



PAULO BRANCO PRÉSENTE

À JAMAIS

UN FILM DE **BENOIT JACQUOT**

D'APRÈS *THE BODY ARTIST* DE **DON DELILLO**

AVEC MATHIEU **AMALRIC**, JULIA **ROY**

ET LA PARTICIPATION DE JEANNE **BALIBAR**

SORTIE LE 23 NOVEMBRE

SYNOPSIS

Laura et Rey vivent dans une maison au bord de la mer. Il est cinéaste, elle crée des « performances » dont elle est l'actrice. Rey meurt - accident, suicide ? - , la laissant seule dans cette maison. Mais bientôt seule, elle ne l'est plus. Quelqu'un est là, c'est Rey, par et pour elle, comme un rêve plus long que la nuit, pour qu'elle survive.



ENTRETIEN AVEC BENOIT JACQUOT

D'où vient « A Jamais » ? D'un roman de Don DeLillo ?

Plus exactement, le film vient de la proposition par le producteur Paulo Branco, de porter ce livre, « The Body Artist », à l'écran. Je ne suis pas familier des livres de Don DeLillo (ni de la littérature actuelle en générale) mais j'ai été frappé immédiatement par la force du récit, des émotions qu'il mobilise - qui, pour le coup, m'ont paru familières.

Comment l'idée du film a-t-elle pris corps ?

Deux perspectives se sont ouvertes ensemble : d'une part, l'expérience de la séparation, de cette absence définitive qu'un deuil fait éprouver. Chacun sait ou saura ce qu'est cette perte. D'autre part, la présence et l'absence, ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas, ce qu'on entend ou non - ces figures sont le fond même du cinéma, de tout film, qu'on le veuille ou non. Ce que ce film expose entraîne nécessairement une idée précise de la mise en scène comme geste de montrer ou de cacher, ou les deux.

Ce que le film raconte, c'est d'abord l'expérience de cette jeune femme, Laura... Encore un « portrait de femme » ?

Si on veut, pourquoi pas ? En tout cas, c'est la tentative de représenter physiquement, c'est à dire en tout réalisme, un état mental qui tient du délire, celui d'une jeune femme qui perd l'homme qu'elle aime, et qu'elle s'acharne à faire revivre, pour elle-même, pour lui survivre. Quand je parle de « réalisme », c'est pour dire qu'il n'y a pas dans le film d'effets spéciaux d'aucune sorte. Tout ce qui est vu est donné comme visible, ce qui est entendu est donné comme audible, même à l'extrémité d'un délire. C'est un mode particulier du « revenantisme », du fantômal, avec cette idée que les vivants et les morts se partagent inséparablement la présence et l'absence.

Qui est Julia Roy, que vous avez choisie pour interpréter Laura ?

C'est plutôt elle qui m'a choisi ! Elle est une jeune actrice moitié autrichienne-moitié française, elle vivait à Vienne, étudiant et jouant, elle a décidé de venir à Paris par affinité avec le cinéma qui se fait en France. Elle

s'est débrouillée pour me rencontrer et j'ai vite senti chez elle une force, une vérité rare. Je lui ai proposé, comme pour faire connaissance, de lire le livre, puis d'écrire un scénario d'après le livre, pour voir. J'ai vu qu'elle était absolument en phase avec le projet. Ce qu'on appelle la « direction d'acteurs (d'actrices) » prend parfois des détours inattendus...

Donc elle a écrit le scénario ?

Dans l'ensemble, oui, suivie par moi de près, mais oui, elle a écrit le scénario en supposant qu'elle allait interpréter cette Laura dont elle construisait le personnage.

Et Mathieu Amalric, qui interprète le « revenant » ?

Ça s'est décidé naturellement. J'avais filmé Mathieu dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, je savais qu'il était un véritable aventurier cinématographique, avant même d'être spécifiquement l'acteur qu'il est. Tout ce qui sort de l'ordinaire du cinéma courant l'intéresse et l'attire. Acteur ou réalisateur, discrètement, il se construit une filmographie exceptionnelle, exigeante, diverse et personnelle à la fois. Je lui voue estime et affection.

Est-ce que c'est un film hanté ?

Je crois, oui, à beaucoup d'égards. D'ailleurs, trouver le lieu du film était une condition impérative pour entreprendre la production. Il fallait tourner le film au Portugal, et nous avons trouvé au sud du pays une maison en ruines au bord de l'océan, que nous avons reconstituée pour en faire le lien mental visible de ce que vit Laura.

Quelles ont été les conditions du tournage ?

Préparé minutieusement, tourné rapidement, au Portugal donc, avec une équipe portugaise, remarquable, et mes collaborateurs les plus proches, Antoine Santana mon assistant, Julien Hirsch mon opérateur, très liés pour faire le film qu'on voulait voir.

LISTE ARTISTIQUE

Rey	Mathieu AMALRIC
Laura	Julia ROY
Isabelle	Jeanne BALIBAR
Marie	Victória GUERRA
Le producteur	Elmano SANCHO
Le propriétaire	José NETO

LISTE TECHNIQUE

REALISATION	Benoit JACQUOT	MONTAGE	Julia GREGORY
SCENARIO	Julia ROY	MUSIQUE ORIGINALE	Bruno COULAIS
D'après <i>The Body Artist</i> de Don DeLILLO		©Passerelle / Cristal Publishing	
IMAGE	Julien HIRSCH - AFC	DECORS	Paula SZABO
ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE	Antoine SANTANA	COSTUMES	Valérie RANCHOUX
SON	Pierre TUCAT	DIRECTION DE PRODUCTION	Ana PINHÃO MOURA
.....	Francis WARGNIER	RESP PRODUCTION ET POST-PRODUCTION	Raoul PERUZZI
.....	Olivier GOINARD	PRODUIT PAR	Paulo BRANCO

Une coproduction Alfama Films - Leopardo Filmes

INFORMATIONS TECHNIQUES

France / Portugal - 2016 - Durée : 86min

Image: 1.85

Son: 5.1



CONTACTS

DISTRIBUTION - ALFAMA FILMS

Lucie Plumart et Julien Cu villier

78 rue de Turbigo

75003 Paris

lucie.alfamafilms@orange.fr

julien.alfamafilms@orange.fr

T : 01 42 01 84 71/76

RELATIONS PRESSE

André Paul Ricci et Tony Arnoux

6 place de la Madeleine

75008 Paris

apricci@wanadon.fr

T : 01 49 53 04 20